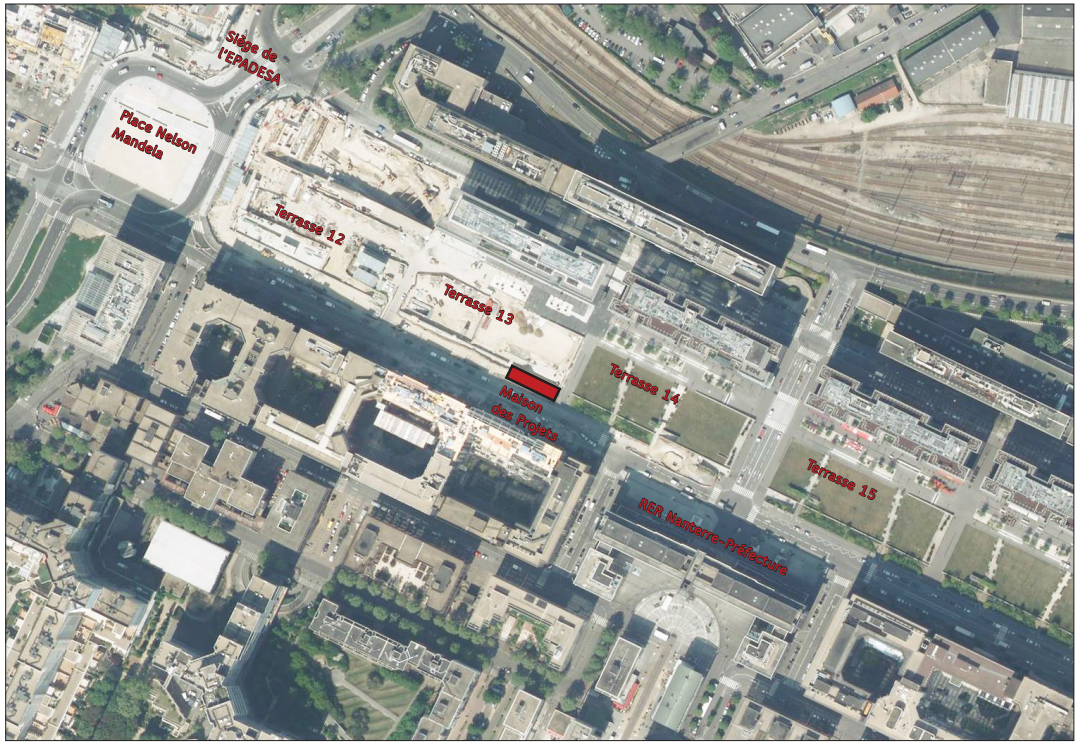
VOX
architecture
et urbanisme

Conception de la Maison des Projets de la ZAC Seine-Arche

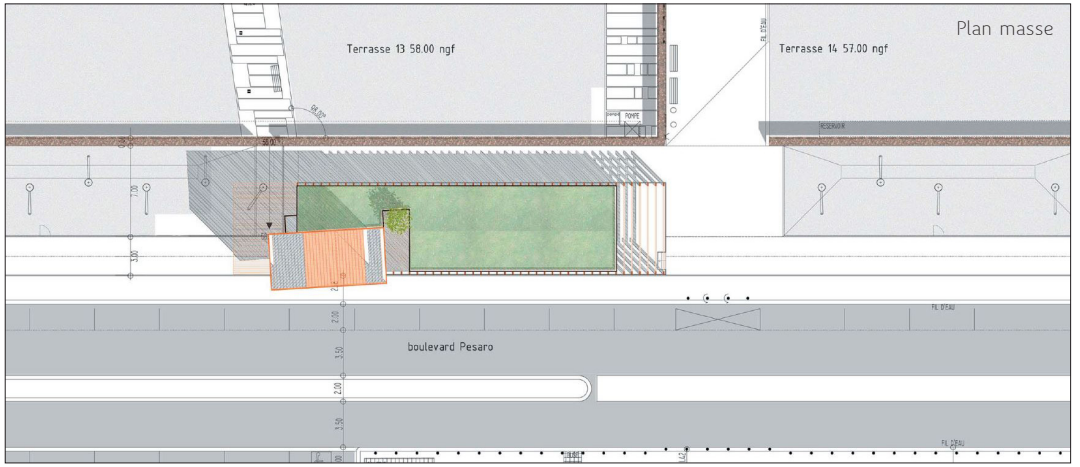


L'EPADESA, aménageur de la ZAC Seine-Arche, a souhaité bénéficier, sur les Terrasses constituant le cœur du projet, d'un lieu d'exposition destiné à trois types de publics : les habitants de Nanterre souhaitant s'informer des évolutions profondes de leur ville ; les institutionnels et investisseurs désireux d'évaluer les opportunités offertes par la ZAC ; les scolaires, enfin, dans le cadre d'une initiation pédagogique dans les domaines de l'urbanisme et de l'architecture.

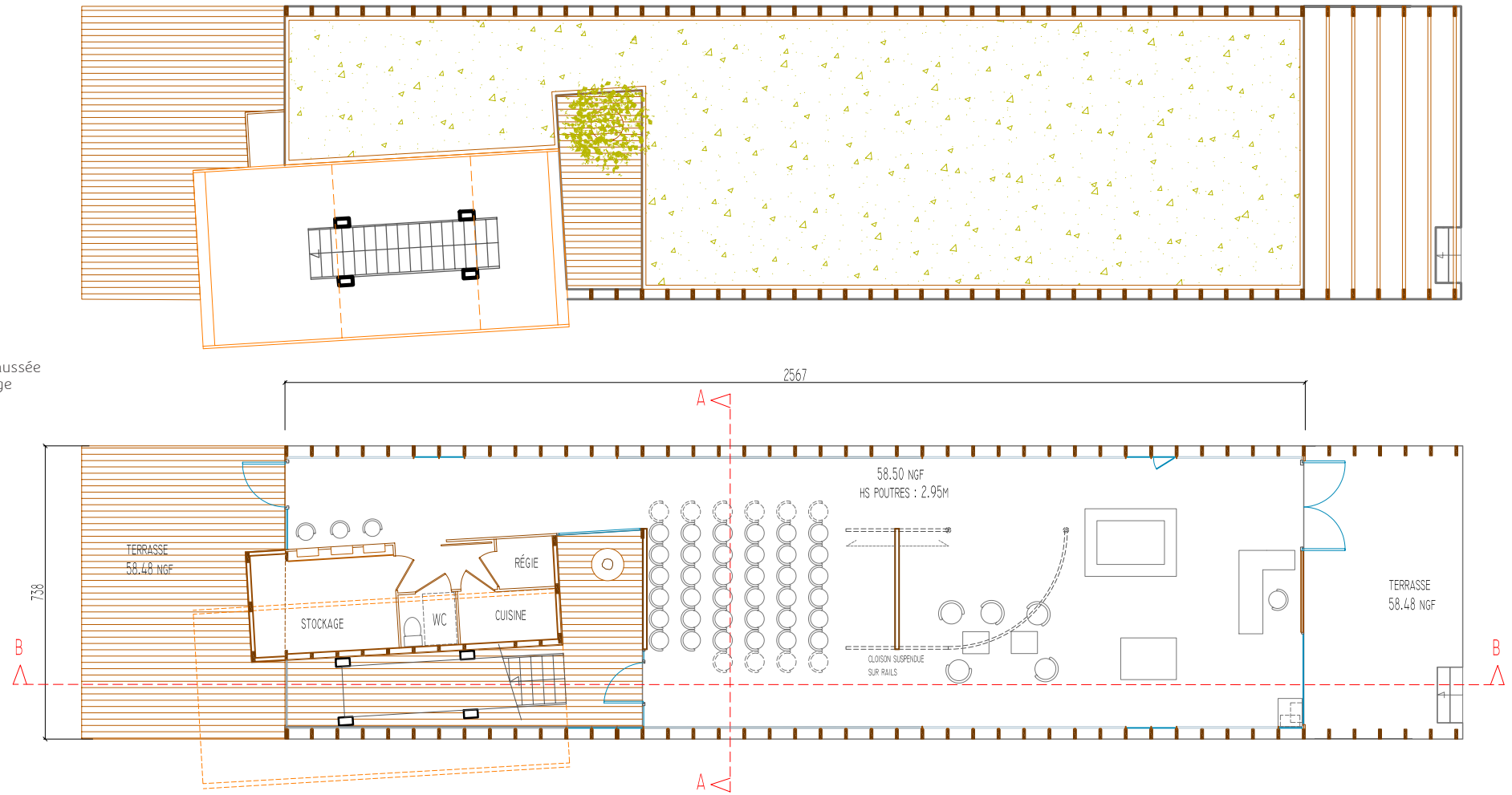
Le choix original de l'EPADESA a consisté à organiser un « concours interne » au sein de l'agence d'urbanisme TGTFP, coordonnateur de la ZAC, à l'intention des salariés, interdiction étant faite aux cinq associés de participer à la conception. Le cahier des charges prévoyait 130m² de lieu d'exposition modulable, 20m² de services et réserves et un belvédère surmentant l'ensemble.

Parmi les trois projets présentés, celui de Pierre-Olivier Clerc a été désigné lauréat à l'unanimité.

Le terrain retenu se situe au point haut de la perspective des Terrasses déroulée entre la Grande Arche de la Défense et la Seine au nord-ouest. Le bâtiment allongé vient se glisser entre la voirie du boulevard et la pelouse plantée de la Terrasse 13.



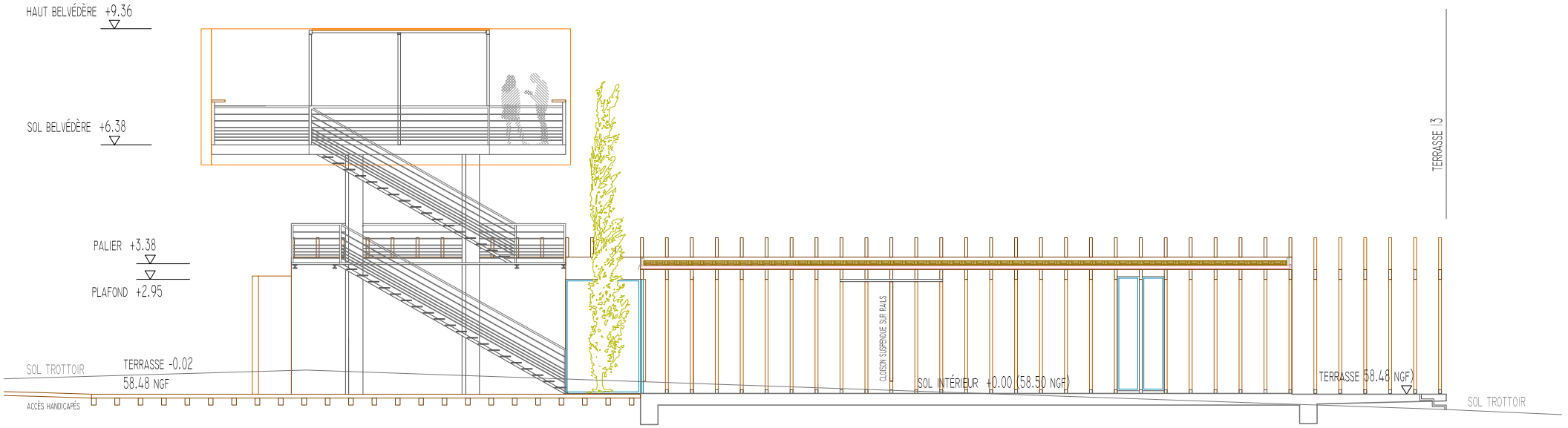
Plans du
rez-de-chaussée
et de l'étage



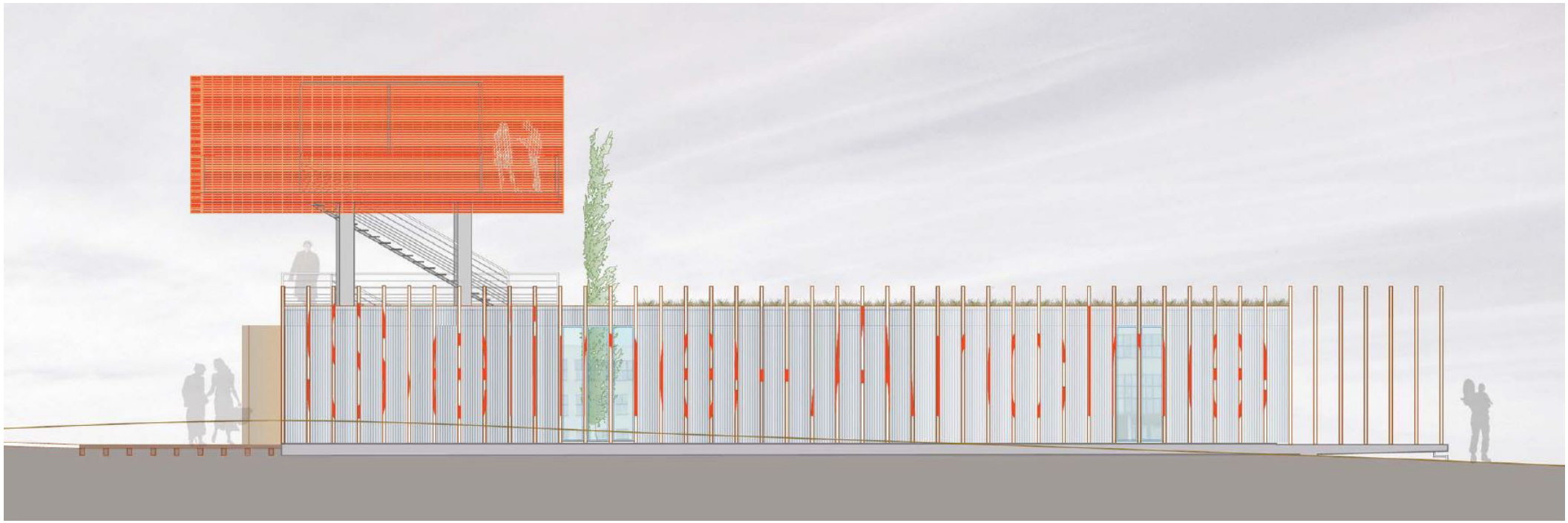
Le projet se présente comme le jeu de trois boîtes différenciées : une boîte principale translucide, posée au sol, espace d'accueil, d'exposition et de projection ; une boîte opaque imbriquée dans la première, lieu de stockage et de service ; et une dernière boîte largement ouverte, belvédère en lévitation au-dessus des deux autres, cadrant des vues vers la Seine et vers l'Arche.

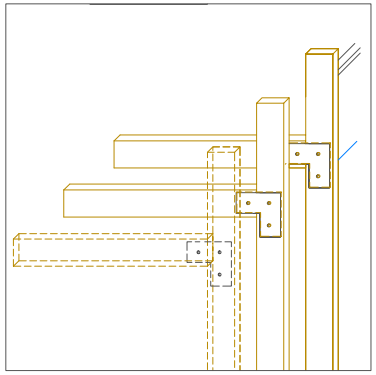
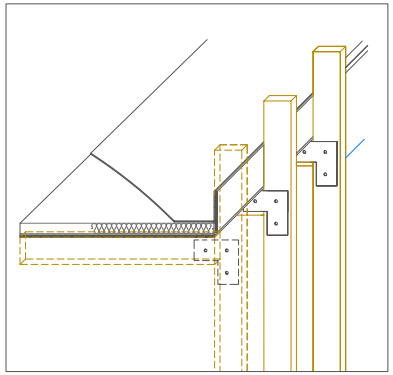
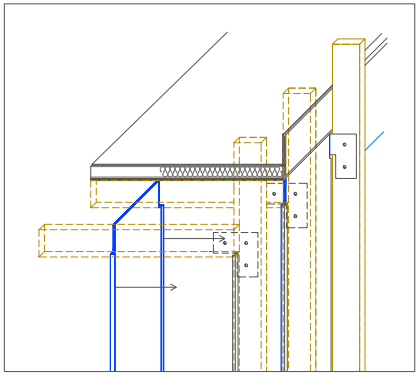
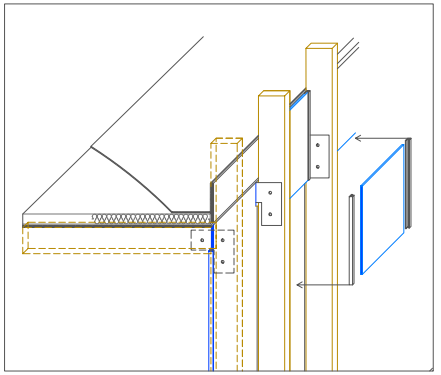
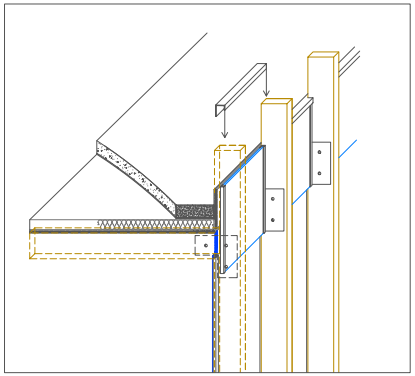
Le parti s'est construit sur un certain nombre d'analyses et de ressentis :
· La maison des projets est un lieu consacré au regard, regard à petite échelle vers la maquette, les plans, les cimaises ; et regard à grande échelle vers le grand paysage ;
· Les lieux de ces regards, pour être spécifiques, doivent être distingués, sous l'angle des volumes, de la lumière, des matériaux et des couleurs, mais aussi sous l'angle du parcours : le belvédère, dont l'accès se montre dès l'entrée dans le volume au sol, impose, par ses deux escaliers superposés, une attente et une préparation du regard. Sachant que la vue lointaine est à peu de chose près la même depuis le niveau du sol et six mètres au-dessus, la valeur du regard tient à sa mise en scène et à son cadrage : on voit un paysage différemment quand les dispositifs architecturaux préparent, orientent et cadrent les vues ;
· La Maison des projets est un lieu qui renvoie doublement à la notion de construction et de chantier : d'une part parce qu'elle est un espace temporaire, amené à être déplacé au moins une fois ; d'autre part parce qu'elle expose les opérations en devenir du projet Seine-Arche. Son mode constructif rend compte de ce double aspect : sur des formes simples se monte une structure visible constituée essentiellement de matériaux de chantier, peu onéreux et aisément démontables ;
· La programmation de la Maison des projets est par nature souple et ouverte : les lieux qui l'abritent doivent autoriser diverses compositions des espaces d'accueil, d'exposition et d'animation. Une cloison suspendue, sur rails, peut soit distinguer deux espaces au sein de la boîte principale, soit au contraire s'effacer pour rendre une fluidité de vues et de parcours à l'ensemble ;

Les matériaux sont simples : dalle béton sur semelles filantes, madriers de chantier montés en portiques, panneaux de chantier en contreventement et couverture, panneaux de polycarbonate de type serres agricoles constituant les cloisons extérieures de la boîte principale, serrurerie à base de fers plats et de câbles, métallerie boulonnée sur site.



Coupe et élévation longitudinales



Depuis le boulevard Pesaro ou la terrasse 14, la maison des projets présente deux entités distinctes : d'une part la grande boîte au sol, douce et régulière, d'où émerge un arbre. Sur la tranche extérieure des madriers formant « l'exosquelette », le nom *Seine-Arche* est écrit en anamorphose : il n'est clairement lisible que lorsque l'angle de vue est relativement fermé, et se dévoile ainsi selon le cheminement des piétons et les allers et venues des véhicules sur le boulevard.
Il est possible également de peindre les tranches latérales des madriers de deux couleurs différentes, offrant alors deux aspects contrastés du bâtiment selon qu'on le regarde dans l'axe de l'Arche ou dans l'axe de la Seine.

Dans l'obscurité, tout éclairage intérieur, par le jeu translucide du polycarbonate, transforme la boîte principale en boîte à lumière. Au-dessus, flottant au dessus du trottoir et du bâtiment, le belvédère, visible à plusieurs centaines de mètres, forme signal et identité visuelle de l'opération Seine -Arche. La nuit, un éclairage bas sur le sol du belvédère, se reflétant en sous-face des fers plats, accentue l'effet d'objet détaché en sustentation au-dessus des terrasses.

Reste que les premières études techniques ont révélé de grandes difficultés à fonder le bâtiment, du fait de la présence en infrastructure d'une voie du RER A. Le surcoût lié aux seules fondations, presque équivalent au montant du bâtiment en superstructure, a entraîné, dans une conjoncture économique de crise aiguë, l'abandon du projet.

MAISON DES PROJETS A NANTERRE (ZAC SEINE-ARCHE)

Lieu d'exposition structure bois, polycarbonate, métal

Projet non réalisé pour raisons budgétaires - Etudes stade APD en 2008

Maîtrise d'ouvrage : EPADESA
Architecte : Pierre-Olivier Clerc
BET : Y Ingénierie

Surface : 170 m²
Coût estimatif des travaux : 330 000€ HT (valeur 2007)